

pas sectaire. Lorsque je fais shabbat, Yom Kippour, c'est un peu la mémoire de mon père ».

HENRI ROSSET

Henri Rosset est décédé l'an passé, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. J'avais fait la rencontre d'Henri le 2 août 2021 à Oyonnax (Ain). Arrêté lors de la rafle d'Oyonnax, le 20 juillet 1944, Henri avait été déporté le 31 juillet 1944 en direction du camp de concentration de Neuengamme, comme de nombreux Oyonnaxiens. À l'issue de sa quarantaine, Henri est transféré au kommando de Brême-Neuenland, également appelé « Brême-Kriegsmarine », où les déportés construisent une base sous-marine. Transféré à Sandbostel, « mouiroir » de Neuengamme, Henri est libéré le 29 avril 1945 par les troupes britanniques.

«À l'hôpital militaire anglais, j'ai eu l'extrême onction, parce que j'étais catholique.

Racontez-moi !

Les médecins me donnaient à manger, quelques médicaments et puis ils me surveillaient... Il faut attendre que ça passe, le typhus. C'est une infirmière allemande qui s'est aperçue qu'ils avaient épinglé ma fiche de température près de la couverture. Ça, c'est un mauvais signe : ça veut dire « il va mourir dans la nuit, on l'enfilera avec la couverture, on aura son nom et son identité ». Comment a-t-elle su que j'étais croyant ? Ma foi ! Certainement l'infirmière avait dû me voir prier le soir... Tout au long de ma déportation [à Neuengamme], la religion m'a aidé. J'étais jeune, j'avais eu des hauts et des bas. Au lycée Lalande, il y avait un cercle où on pouvait donner ses idées ou écouter les autres. J'avais été longtemps hors de ça, puis j'y suis revenu. Les déportés qui sont revenus de cet enfer étaient souvent ceux qui avaient de fortes convictions, qu'elles soient politiques ou religieuses... Le jour de mon extrême-onction, j'ai vu arriver un prêtre, avec une étole, il m'a dit : «on va faire une prière ensemble et je vous donnerai l'absolution». Ce n'est qu'une fois remis que je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'une extrême-onction.

MARCEL SUILLEROT

À plusieurs reprises, les survivants m'ont parlé de ces «fortes convictions» nécessaires à la survie, faisant souvent le rapprochement entre militantisme politique, souvent communiste, et fortes convictions religieuses. À ce propos, je repense au témoignage de Marcel Suillerot, rencontré à Marsannay-la-Côte (Côte d'Or) en janvier 2023, centenaire depuis le 9 juin dernier. Jeune militant des Jeunesses communistes, Marcel est arrêté sur dénonciation le 6 octobre 1941, déporté par le convoi du 23 janvier 1943 au camp de concentration de Sachsenhausen.

« La solidarité ? [À Sachsenhausen], il y avait des prêtres, mais ils n'avaient pas le droit de faire la messe. S'ils avaient été pris à faire la messe ils auraient été pendus, au même titre qu'un communiste qui aurait harangué la foule. Voyant cela, nous, on était une équipe de non-croyants, mais on organisait la solidarité. Pour remonter le moral aux copains qui étaient croyants, on a dit au curé « on va surveiller votre messe ». Pendant que les croyants faisaient leur messe, on était autour de la baraque, si un kapo ou un SS arrivait, on avait un code, on sifflait La Madelon par exemple, et les autres

se dispersaient. Vingt-cinq ans après, alors que je me trouve en cure à Amélie-Les-Bains, un copain me dit « Tiens il y a un curé qui a été déporté, là ! ». Il savait que je n'étais pas croyant, mais un déporté, curé ou autre, c'est un frère pour moi. J'ai trouvé le gars, un gaillard de cent quinze kilos.

- Dans quel camp t'étais, toi ?
- Sachsenhausen.
- Moi aussi !
- T'as dû connaître l'abbé Dupront ?
- Mais c'est moi !
- T'as drôlement changé !
- C'était ça, la fraternité ».

JEAN LAFAURIE

Concernant cette répression interne aux camps, je pense au témoignage de Jean Lafaurie, quatre-vingt-dix-neuf ans, rencontré à Nangis (Seine-et-Marne) le 24 juin 2023. Résistant au sein des Francs-Tireurs et Partisans (FTP) et issu d'un milieu communiste, Jean est arrêté le 18 juin 1943, interné à la centrale d'Eysses, où il participe à l'insurrection. Déporté le 18 juin 1944 au camp de concentration de Dachau, Jean est transféré au kommando voisin d'Allach. Militant communiste et athée, Jean se souvient de l'arrivée à Dachau et du sort réservé aux croyants.

«Le lendemain de notre arrivée, un SS arrive avec une pile de missel. « Qui est-ce qui croit qu'il y a un bon Dieu dans le ciel ? » Fervent communiste et athée de conviction, je ne lève évidemment pas la main. Pour les quelques camarades croyants qui lèvent la main, le SS s'approche, donne une paire de claue, arrache les pages du missel et les bourre dans la bouche du détenu jusqu'à plus pouvoir. « Idiote, vous finirez bien par comprendre que dans le ciel, il n'y a que des avions allemands ! ».

Comme tous les survivants de Dachau, Jean Lafaurie se souvient des prêtres, nombreux à avoir été déportés pour faits de Résistance dans ce camp.

Si, pour Andrée, Henri, et tant d'autres, la foi a été déterminante dans leur survie, qu'en est-il de leur retour à la Vie ?

MAGDA HOLLANDER LAFON

La lumineuse Magda Hollander Lafon, rencontrée le 24 juin 2023 à Rennes, répond à cette question. Déportée de Hongrie en mai 1944 à Auschwitz-Birkenau, transférée à Ravensbrück, Magda témoigne depuis plus de quarante ans ; cinquante mille élèves ont ainsi écouté son témoignage, vibrante leçon de vie, depuis 1979. Se considérant comme une «juive baptisée », Magda, profondément imprégnée par la spiritualité, m'a raconté son cheminement avec Dieu.

«Le jour de mon arrivée à Auschwitz, j'ai seize ans et demi, révoltée de ce qui nous arrive. Mes parents, qui ne reviendront pas des camps de la mort, étaient non-pratiquants, mais j'entendais d'autres prisonniers implorer l'Éternel alors que tout le monde voulait vivre. Je me disais, pleine d'incompréhension et de révolte : «Mais de quel Dieu s'agit-il ?».

Évadée lors d'une évacuation, Magda est placée en convalescence dans un orphelinat en Belgique, où elle songe à se suicider, prise de désespoir. Peu à peu, Magda revient à la vie.



Jacqueline Bonifay



Henri Rosset



Jean Lafaurie



Andrée Laurent



Marcel Suillerot



Magda Hollander Lafon